

c'est le pacificateur de la nation. Sa loyauté, sa sagesse lui ont conquis une influence très grande sur ses condisciples. Une petite difficulté s'élevait-elle, il s'approche; du ton le plus aimable il adresse quelques bonnes paroles, le calme se rétablit, la franche gaieté réapparaît.

Une douceur inaltérable brillait sans cesse sur son angélique figure. Jamais, au témoignage de ceux qui l'ont connu au collège, on ne l'a vu se fâcher. Toujours il était le même, le bon et aimable Alfred.

Il aimait à égayer ses petits amis par de joyeux entretiens; mais jamais on n'a pu surprendre sur ses lèvres une parole blessante ou tant soit peu contraire à la belle vertu. Si parfois il entendait un confrère tenir un propos malsonnant, aussitôt une sainte indignation paraissait sur sa figure. Souvent il disait au coupable: "Pour l'amour de Dieu, taisez-vous." Si on ne se rendait pas à sa pieuse demande, il se retirait; mais comme il jouissait d'une haute estime chez tous ses confrères, on passait d'ordinaire par ses volontés. Pour faire cesser de tels propos, il suffisait d'entendre dire: "Alfred est là.... Il vient.... Prenons garde à nos paroles."

Alfred était intransigeant pour l'observance du règlement. On ne pouvait compter sur son concours pour le jeu à une heure indue. La voix